



**PARLEMENT
DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

—

**Compte rendu intégral
des interpellations et
des questions orales**

—

**Commission des affaires intérieures,
chargée des pouvoirs locaux et
des compétences d'agglomération**

—

**RÉUNION DU
JEUDI 4 FÉVRIER 2010**

—

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK
PARLEMENT**

—

**Integraal verslag
van de interpellaties en
mondelinge vragen**

—

**Commissie voor binnenlandse zaken,
belast met de lokale besturen en
de agglomeratiebevoegdheden**

—

**VERGADERING VAN
DONDERDAG 4 FEBRUARI 2010**

—

Le **Compte rendu intégral** contient le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions - *imprimées en italique* - sont publiées sous la responsabilité du service des comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

Het **Integraal verslag** bevat de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling - *cursief gedrukt* - verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

SOMMAIRE

INTERPELLATION 5

- de M. Joël Riguelle 5

à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement,

concernant "l'état du dossier de refinancement du Holding communal, l'implication des communes bruxelloises et le rôle des instances fédérales et régionales".

Discussion – Orateurs : M. Charles Picqué, 6
ministre-président, *M. Joël Riguelle.*

QUESTIONS ORALES 9

- de M. Ahmed El Khannouss 9

à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement,

concernant "les centrales d'achat".

INHOUD

INTERPELLATIE 5

- van de heer Joël Riguelle 5

tot de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

betreffende "de herfinanciering van de gemeenteholding, de betrokkenheid van de Brusselse gemeenten en de rol van de federale en gewestelijke overheid".

Bespreking – Sprekers: de heer Charles 6
Picqué, minister-president, *de heer Joël*
Riguelle.

MONDELINGE VRAGEN 9

- van de heer Ahmed El Khannouss 9

aan de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

betreffende "de aankoopcentrales".

- de M. Willem Draps	12	- van de heer Willem Draps	12
à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement,		tot de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,	
concernant "les documents budgétaires à transmettre à la tutelle".		betreffende "de begrotingsdocumenten ten behoeve van het toezicht".	
- de M. Fouad Ahidar	14	- van de heer Fouad Ahidar	14
à M. Charles Picqué, ministre-président du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,		aan de heer Charles Picqué, minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,	
concernant "les déclarations de la ministre de l'Intérieur Annemie Turtelboom sur le manque d'effectifs dans les zones de police bruxelloises".		betreffende "de uitspraken van minister van Binnenlandse Zaken Annemie Turtelboom over het tekort aan manschappen in de Brusselse politiezones".	
INTERPELLATION	18	INTERPELLATIE	18
- de M. Philippe Pivin	18	- van de heer Philippe Pivin	18
à M. Christos Doulkeridis, secrétaire d'État à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Logement et de la Lutte contre l'incendie et l'Aide médicale urgente,		tot de heer Christos Doulkeridis, staatssecretaris van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Huisvesting en Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp,	
concernant "l'impact de la réforme fédérale des services de lutte contre l'incendie sur les interventions du SIAMU bruxellois".		betreffende "de impact van de federale hervorming van de brandweerdiensten voor de interventies van de DBDMH in Brussel".	
<i>Discussion – Orateurs : M. Jean-Claude Defossé, M. Mohamed Azzouzi, M. Christos Doulkeridis, secrétaire d'État, M. Philippe Pivin, Mme Martine Payfa, présidente.</i>	19	<i>Bespreking – Sprekers: de heer Jean-Claude Defossé, de heer Mohamed Azzouzi, de heer Christos Doulkeridis, staatssecretaris, de heer Philippe Pivin, mevrouw Martine Payfa, voorzitter.</i>	19

*Présidence : Mme Martine Payfa, présidente.
Voorzitterschap: mevrouw Martine Payfa, voorzitter.*

INTERPELLATION

Mme la présidente.- L'ordre du jour appelle l'interpellation de M. Riguelle.

INTERPELLATION DE M. JOËL RIGUELLE

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "l'état du dossier de refinancement du Holding communal, l'implication des communes bruxelloises et le rôle des instances fédérales et régionales".

Mme la présidente.- La parole est à M. Riguelle.

M. Joël Riguelle.- L'année 2009 a été le cadre d'un appel au refinancement du Holding communal par les pouvoirs locaux suite à ce qu'on pourrait considérer comme des erreurs d'appréciation d'un holding financier dont la prudence aurait dû être l'attitude principale, compte tenu de la nature des fonds gérés, à savoir des fonds publics. Emporté par la crise bancaire, ce holding a bien dû se résoudre, d'abord, à annoncer l'absence de dividendes pour, ensuite, quémander l'aide des pouvoirs locaux dans les circonstances que nous connaissons tous.

Il est temps, me semble-t-il, de faire le point sur l'implication des dix-neuf communes bruxelloises et celle de la Région, d'autant que le Moniteur du 21 décembre 2009 faisait paraître un arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 14 avril 2009 octroyant une garantie d'État à certains emprunts du Holding

INTERPELLATIE

Mevrouw de voorzitter.- Aan de orde is de interpellatie van de heer Riguelle.

INTERPELLATIE VAN DE HEER JOËL RIGUELLE

TOT DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de herfinanciering van de gemeenteholding, de betrokkenheid van de Brusselse gemeenten en de rol van de federale en gewestelijke overheid".

Mevrouw de voorzitter.- De heer Riguelle heeft het woord.

De heer Joël Riguelle (in het Frans).- In 2009 werd de gemeentebesturen gevraagd om de gemeenteholding te herfinancieren. Die had beoordelingsfouten gemaakt en was onvoldoende voorzichtig omgesprongen met de publieke fondsen. Getroffen door de crisis, kon de holding niet anders dan aankondigen dat hij geen dividend zou uitkeren. In een tweede stadium bedelde hij bij de gemeenten om hulp.

Vandaag wil ik u ondervragen over de rol van de Brusselse gemeenten en van het Brussels Gewest in dit dossier. In het Staatsblad verscheen op 21 december 2009 een koninklijk besluit ter wijziging van het koninklijk besluit van 14 april 2009 inzake de staatswaarborg voor leningen van de gemeenteholding: de staatswaarborg werd voor leningen bij Dexia, Fortis en ING verlengd tot 30 juni 2010.

communal. À la signature du vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles, Didier Reynders, cet arrêté prolonge la date d'expiration de la garantie de l'État pour les emprunts contractés par le Holding communal auprès de Dexia, Fortis et ING. La nouvelle date d'expiration de cette garantie est fixée au 30 juin 2010, soit dans un peu moins de cinq mois.

Ce changement de date d'expiration laisse-t-il présager un nouvel appel au refinancement au cours d'un deuxième tour? Entre-temps, le deuxième tour a eu lieu et, le premier ayant été relativement fructueux, les communes n'ont pas été sollicitées à 100% des montants annoncés.

Quelles communes se sont lancées dans ce refinancement au premier tour et pour quels montants? Qu'on est-il pour le deuxième tour? Ces décisions qui ont fait l'objet d'une approbation de la tutelle auront-elles des conséquences à court, moyen ou long terme sur les finances de ces communes ou celles de la Région?

De quels moyens dispose la Région, en accord ou non avec les communes concernées, pour contrôler efficacement le fonctionnement de ce holding et ses décisions en matière de choix financiers? D'aucuns - dont je fais partie - se posent la question de l'utilité d'une structure telle que le Holding communal, structure complexe sur laquelle les communes et la Région n'ont eu jusqu'à présent que peu de contrôle. Est-il vraiment encore intéressant aujourd'hui que les communes détiennent, via le Holding communal, une part de Dexia, eu égard au fait que la loi sur les marchés publics oblige l'ensemble des pouvoirs locaux à soumettre à large échelle leurs demandes d'emprunt?

Discussion

Mme la présidente.- La parole est à M. Picqué.

M. Charles Picqué, ministre-président.- Je ne rappellerai pas ici tout l'historique de l'opération, mais je répondrai plus précisément aux questions que vous m'avez adressées.

Wijst de wijziging van de vervaldatum erop dat er een nieuwe oproep voor een kapitaalinjectie zit aan te komen? Inmiddels heeft er een tweede financieringsronde plaatsgevonden. Aangezien de eerste ronde vrij goede resultaten opleverde, werden er tijdens de tweede ronde minder bijkomende inspanningen verwacht van de gemeenten.

Welke gemeenten waren in de eerste ronde al bereid om deel te nemen aan een kapitaalinjectie? Hoeveel geld wilden ze daarvoor uittrekken? Hoe zit het met de tweede ronde? Wat zijn de gevolgen voor de financiën van de gemeenten en het Brussels Gewest?

Over welke middelen beschikt het Brussels Gewest al dan niet in samenspraak met de betrokken gemeenten om de werking van de holding en de financiële beslissingen te controleren? Sommigen stellen zich vragen over het nut van de Gemeentelijke Holding, die een erg complexe structuur heeft en grotendeels ontsnapt aan de controle van de gemeenten en het Brussels Gewest. Is het echt nodig dat de gemeenten via de Gemeentelijke Holding een belang in Dexia behouden? Gemeenten zijn immers verplicht om gebruik te maken van openbare aanbestedingen als ze leningen willen aangaan.

Bespreking

Mevrouw de voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- De waarborg die door de gewesten en de federale overheid wordt verstrekt, is eind december 2009 met zes maanden verlengd, maar dekt voortaan slechts een bedrag van 250 miljoen

La garantie octroyée par les Régions et l'État fédéral a, en effet, été prolongée de six mois fin décembre 2009. Toutefois, cette garantie ne porte plus sur 500 millions d'euros mais sur la moitié, soit 250 millions d'euros.

Bien qu'il y ait une amélioration constante de la situation de Dexia, les choses restent dignes d'une attention soutenue. Dès lors, afin de couvrir d'éventuelles fluctuations - cours d'actions etc. - dans les six mois à venir, il est apparu prudent de maintenir une garantie des pouvoirs publics au profit du holding communal.

Des précautions sont prises, mais un deuxième tour d'appel de financement n'est pas à l'ordre du jour.

Toutes les communes bruxelloises se sont lancées dans ce financement, à l'exception de Woluwe-Saint-Lambert. Dix-huit communes ont souscrit à l'augmentation de capital du holding, pour un montant total d'un peu plus de 52 millions d'euros. Un tableau reprenant la répartition commune par commune est à votre disposition.

Comment cette augmentation de capital a-t-elle été financée ? La plupart des communes ont eu recours à un emprunt sur un terme de dix ans. Les charges de l'emprunt - intérêts et amortissement - seront couvertes par le dividende garanti sur les nouvelles actions, qui sont d'ailleurs intitulées "actions privilégiées".

Pour ces communes, l'opération sera finalement neutre. Certaines d'entre elles ont pu financer cette opération, partiellement ou totalement, sur fonds propres. Pour celles-ci, cette opération sera positive puisqu'elle leur garantit une recette de dividendes pour les dix ans à venir.

L'opération n'a pas, pour le moment, d'impact financier pour la Région.

Pour contrôler le fonctionnement du Holding communal, les Régions disposent chacune d'un observateur et la composition du conseil d'administration tient compte des communes des trois régions, dont un représentant des communes bruxelloises. La Région et les communes possèdent des moyens de contrôle sur le holding. Je ne peux qu'inviter nos mandataires actifs dans des organes de gestion à exercer ce contrôle

euro in plaats van het dubbele.

Hoewel de situatie bij Dexia verbetert, moeten we waakzaam blijven. Om eventuele problemen als dalende beurskoersen tijdens de komende zes maanden op te vangen, is het aangewezen dat de overheden de waarborg voor de Gemeentelijke Holding verlengen.

Een tweede financieringsronde is niet aan de orde.

Alle Brusselse gemeenten, met uitzondering van Sint-Lambrechts-Woluwe, hebben meegewerkt aan de financiering. In totaal gaven ze daarvoor bijna 52 miljoen euro uit.

De meeste gemeenten gingen een lening met een looptijd van tien jaar aan voor de kapitaalverhoging. De interesten en aflossingen worden betaald met de dividenden van de aandelen die de gemeenten verworven.

Uiteindelijk zal de hele kwestie uitdraaien op een nuloperatie voor de gemeenten. Sommige gemeenten hebben de kapitaalinjectie volledig met eigen middelen gefinancierd. Zij zullen zelfs winst maken dankzij de dividenden.

De operatie heeft momenteel geen financiële gevolgen voor het Brussels Gewest.

Voor de controle van de werking van de gemeenteholding beschikt elk gewest over een waarnemer. Bovendien zetelt een vertegenwoordiger van de gemeenten van elk gewest in de raad van bestuur van de holding. Ik kan onze mandatarissen alleen maar oproepen om hun controlemacht uit te oefenen.

De deelname van de gemeenten in de gemeenteholding is een historische erfenis, die voortvloeit uit de participatie van de gemeenten in het Gemeentekrediet. De gemeenten ontvingen in het verleden interessante dividenden. In 1997 en 2000 bedroegen die bijvoorbeeld 289 miljoen BEF.

De aankoop van aandelen van de holding is een autonome bevoegdheid van de gemeenten. Toch mag het gewest zich niet geheel uit dit dossier terugtrekken.

Het is logisch dat de aandeelhouders, in de nasleep van de federale beslissing om een staats-

externe.

Quant à l'utilité d'une structure telle que le Holding communal, la participation des communes dans le holding relève d'un héritage historique, issu de la transformation des participations que détenaient les communes dans le Crédit Communal. Via le Holding communal, les communes ont bénéficié de dividendes intéressants (ordinaires et extraordinaires), représentant par exemple 289 millions de francs belges en 1997 et 2000.

La décision de détenir des actions du holding relève exclusivement de l'autonomie communale. Il apparaît que les communes continuent d'y voir un intérêt. Cependant, la Région ne doit pas se tenir complètement à l'écart. Elle doit vérifier ce que font les communes. En ce qui concerne l'opération d'augmentation de capital, à partir du moment où le fédéral lui-même donnait sa garantie, il était logique, par un effet de cascade, de voir les actionnaires participer à cette augmentation.

La question de l'utilité d'une telle structure doit être posée au sein des communes. Je suis, pour ma part, surtout attentif à ce que ces dernières ne prennent pas de risques, d'où la présence d'un observateur régional avec un droit de contrôle au sein du holding.

Pour ce qui est des montants, je vous transmettrai ultérieurement une série de données.

Mme la présidente.- La parole est à M. Riguelle.

M. Joël Riguelle.- Il est en effet important que l'Observatoire de la Région soit attentif, aux côtés des mandataires délégués par les communes, à l'évolution des choses. D'après mes informations, il semblerait que le deuxième tour ait eu lieu, mais le premier tour ayant bien collecté, il a pu être limité à des montants nettement inférieurs.

Quant à l'utilité du holding - bien qu'historique - il faudra vérifier dans son futur cheminement s'il assume ses promesses de retour vers les communes, utilise ses moyens financiers à bon escient et ne se relance pas dans de mauvais investissements. Un des problèmes du Holding communal est qu'il avait investi notamment dans les actions Fortis, dont on connaît l'histoire

waarborg te verlenen, beslist hebben om bij te dragen tot de kapitaalverhoging van de holding.

De vraag of de gemeenteholding al dan niet een nuttige structuur uitmaakt, moet aan de gemeenten zelf worden gesteld. Het gewest van zijn kant moet er via zijn waarnemer op toezien dat de gemeenten geen onverstandige risico's nemen.

Ik zal u later een aantal cijfergegevens bezorgen.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Riguelle heeft het woord.

De heer Joël Riguelle (in het Frans).- *Het is inderdaad belangrijk dat zowel de gewestelijke waarnemer als de vertegenwoordigers van de gemeenten de situatie in het oog houden. Naar verluidt is de tweede kapitaalverhoging al achter de rug. Omdat de eerste ronde efficiënt is verlopen, lagen de bedragen deze keer heel wat lager.*

De holding zal zijn nut moeten bewijzen. Zal de return aan de gemeenten volstaan? Zal hij zijn fondsen goed beheren? Een van de grootste misstappen van de holding was immers zijn investering in Fortis-aandelen.

tumultueuse.

- *L'incident est clos.*

QUESTIONS ORALES

Mme la présidente.- L'ordre du jour appelle les questions orales.

QUESTION ORALE DE M. AHMED EL KHANNOUSS

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "les centrales d'achat".

Mme la présidente.- La parole est à M. El Khannouss.

M. Ahmed El Khannouss.- En ces temps de grands froids, on se rappelle malheureusement combien se chauffer coûte cher. Les consommateurs privés sont nombreux à s'organiser pour faire baisser les prix. Les voisins se regroupent pour commander du mazout de chauffage pour obtenir un prix dégressif. D'autres utilisent des centrales d'achat. En effet, il est reconnu que l'achat groupé facilite la négociation d'un prix plus intéressant.

L'entreprise qui accepte de livrer à tarif réduit bénéficie en retour de la certitude de conclure un nombre important de contrats. C'est la loi du plus grand nombre qui permet d'infléchir le prix. Les consommateurs qui entrent dans une logique d'achat groupé obtiennent un prix avantageux par rapport à une offre isolée.

Les communes doivent elles aussi faire face à de

- *Het incident is gesloten.*

MONDELINGE VRAGEN

Mevrouw de voorzitter.- Aan de orde zijn de mondelinge vragen.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER AHMED EL KHANNOUSS

AAN DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de aankoopcentrales".

Mevrouw de voorzitter.- De heer El Khannouss heeft het woord.

De heer Ahmed El Khannouss (*in het Frans*).- *Veel privéconsumenten kopen in groep stookolie aan om een betere prijs te bedingen. Anderen doen een beroep op aankoopcentrales.*

Wie in groep aankoopt, krijgt een betere prijs omdat bedrijven op die manier meteen een groot aantal klanten binnenhalen.

Ook gemeenten geven veel geld uit om hun gebouwen te verwarmen. Bijgevolg hebben ze er belang bij om hun aankopen te centraliseren. Dat geldt niet alleen voor energie, maar ook voor andere goederen en diensten. In het regeerakkoord staat dat er een aankoopcentrale voor de gemeenten zou worden opgericht.

Tijdens de vorige legislatuur zou er al een studie zijn uitgevoerd om na te gaan voor welke goederen of diensten de gemeenten belang zouden hebben

grosses dépenses d'énergie pour chauffer les locaux communaux, les écoles, les crèches, ainsi que tous les bâtiments qui dépendent d'elles. Elles ont donc tout intérêt, elles aussi, à centraliser leurs achats. Si le raisonnement vaut pour l'achat d'énergie, il vaut aussi pour d'autres biens et services. L'accord de gouvernement prévoit qu'une "centrale d'achat commune aux pouvoirs locaux sera mise en place afin de réaliser des économies d'échelle tant pour les produits énergétiques que non énergétiques".

Sauf erreur de ma part, une étude avait été lancée ou devait être lancée sous la précédente législature dans le but de réaliser un cadastre des domaines d'activités, des services rendus à la population et aux entreprises et des infrastructures communales pour lesquels des collaborations entre les communes pourraient permettre de dégager des économies d'échelle à qualité de service égale. D'autre part, cette étude devait aussi proposer différentes modalités pratiques pour la mise en place de collaborations entre les communes.

M. le ministre-président, pourriez-vous me dire si cette étude a été réalisée, par qui et ce que préconisent les auteurs ? Quand la centrale d'achat commune aux pouvoirs locaux sera-t-elle mise en place ? Sur quels biens et services porteront prioritairement les économies d'échelle envisagées ? Quels seront les *modus operandi* mis en place au bénéfice des communes ?

Mme la présidente.- La parole est à M. Picqué.

M. Charles Picqué, ministre-président.- À mon initiative, une étude concernant « les différentes collaborations entre les pouvoirs locaux ou entre les pouvoirs locaux et la Région de Bruxelles-Capitale permettant des économies d'échelle en Région de Bruxelles-Capitale » a été réalisée par la société PriceWaterhouseCoopers en 2009. La première partie de cette étude était destinée à fournir un cadastre de toutes les infrastructures communales. La seconde partie, quant à elle, visait à étudier les différentes collaborations pouvant exister entre les communes.

Cette étude examine les pistes de collaboration qui pourraient être mises en place parmi lesquelles la possibilité de créer une centrale d'achat. Les différentes pistes de collaboration envisagées par

bij gegroepeerde aankopen en op welke manier de samenwerking zou worden georganiseerd.

Werd die studie uitgevoerd? Door wie? Wat zijn de conclusies? Wanneer komt de aankoopcentrale er? Voor welke goederen en diensten zal die worden gebruikt?

Mevrouw de voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- *In 2009 voerde PriceWaterhouse Coopers een studie uit naar schaalvoordelen als gevolg van samenwerking tussen de plaatselijke besturen en het gewest of de plaatselijke besturen onderling. De studie onderzocht de bestaande gemeentelijke infrastructuur en de mogelijke vormen van samenwerking.*

Vormen van samenwerking zijn bijvoorbeeld een aankoopcentrale voor energieproducten, een aankoopcentrale voor andere producten of een ondersteuningscel voor het beheer van gemeentelijke gebouwen.

Via een aankoopcentrale voor niet-energieproducten zouden de gemeenten goederen kunnen

le bureau d'étude sont : une centrale d'achat hors produits énergétiques, une centrale d'achat spécialisée dans les produits énergétiques, une cellule de support dans la gestion des bâtiments communaux, etc.

Nous étudions actuellement la possibilité de mettre en place une centrale d'achat pour les produits non énergétiques. Cette centrale permettrait aux communes bruxelloises de se fournir à un prix plus avantageux, sans devoir se soucier de toutes les procédures de marchés publics, puisque celles-ci seraient réalisées en amont par la centrale d'achat. L'adhésion d'un grand nombre de communes est une question primordiale à la réussite de la mise en place d'une telle centrale. Le tour des communes que nous avons entamé devrait nous permettre à terme d'évaluer leur intérêt pour cette centrale et d'en déterminer la forme. S'agira-t-il en effet d'une centrale intercommunale ou d'une centrale régionale régie par des conventions avec les communes ? Ces initiatives s'avèrent pertinentes pour autant qu'une masse critique de commandes soit dépassée afin de réaliser des économies d'échelle.

Nous n'avons pas encore décidé quels biens la centrale d'achat allait proposer. Nous nous focaliserons en tout cas sur certains types de biens spécifiques ayant une technicité importante. La centrale d'achat ne devra, à mon avis, pas se concentrer sur les biens de consommation courante. L'effet de masse joue tant sur les prix que sur les fournisseurs capables de répondre à une demande importante, et il ne faudrait pas que la création d'une centrale d'achat nuise aux petites et moyennes entreprises de la Région, qui ne seraient plus capables de fournir leurs biens dans les quantités demandées.

Je n'ai pas encore d'opinion à ce propos. Mon but est surtout de voir les économies d'échelle qu'on peut atteindre. Je ne suis pas insensible à l'argument selon lequel cela pourrait écarter des entreprises bruxelloises, mais je ne suis pas sûr que ce raisonnement tienne parce que nous sommes soumis à une certaine publicité des marchés. Cette objection mérite de toute manière d'être analysée.

Outre les produits non énergétiques et les biens de consommation courante, il y a les marchés énergétiques. Concernant ces derniers, une masse

kopen tegen een goedkopere prijs, zonder dat ze zelf alle procedures in verband met openbare aanbestedingen moeten doorlopen. Dit kan slechts werken als er veel gemeenten aan meedoen. Wij bezoeken nu de gemeenten om te vragen of ze geïnteresseerd zijn en of de centrale een intercommunale moet worden of een gewestelijke instelling die overeenkomsten afsluit met de gemeenten.

We hebben ook nog niet besloten op welke producten de centrale zich zal richten, maar wellicht zal het gaan om specifieke, technische producten. Met gewone consumptiegoederen moet ze zich niet bezighouden. Dan zouden immers de KMO's die hun goederen niet in grote hoeveelheden kunnen leveren, uit de markt gedrukt worden.

Ik heb me nog geen mening gevormd en wil vooral nagaan welke schaalvoordelen mogelijk zijn. Ik heb begrip voor het argument dat bepaalde Brusselse bedrijven buitenspel zouden worden gezet door een aankoopcentrale. Toch ben ik er niet zeker van of dat klopt, want de gemeenten werken sowieso met openbare aanbestedingen.

Om goedkope energieprijzen te kunnen bedingen, moet je een groot volume afnemen. Het is dan ook belangrijk dat alle gemeenten meewerken aan een aankoopcentrale.

Sinds vorig jaar stimuleren we de gemeenten om samen gas en elektriciteit aan te kopen. Er zijn gewestelijke ambtenaren die de gemeenten daarmee helpen.

Bepaalde gemeenten zorgen ook voor gegroepeerde aankopen op het lokale niveau, samen met het OCMW, de politiezone enzovoort. Dat is een goed idee. De gemeenten moeten er immers voor zorgen dat alle plaatselijke diensten goed samenwerken.

Vijf gemeenten en vijf OCMW's groeperen hun aankopen al. We gaan erop vooruit. Binnen enkele maanden kunnen we opnieuw een stand van zaken opmaken.

Een aankoopcentrale heeft enkel zin als de gemeenten overtuigd zijn van het nut en niet de indruk hebben dat ze een stukje van hun macht moeten afgeven. We moeten objectieve argumenten

critique est indispensable et cela dépend plus que jamais de l'adhésion des communes au projet de centrales d'achat. En effet, pour dégager des marges de bénéfice, il faut de grandes quantités.

Depuis l'année passée, nous encourageons la réalisation de marchés conjoints par les communes pour se fournir en gaz et électricité. Au sein de la direction Marchés publics de l'administration, des personnes aident les communes désirant réaliser des marchés conjoints. Plusieurs communes ont déjà eu recours à ce service.

Certaines communes ont réalisé un marché conjoint interne, reprenant leur CPAS, leur Régie des propriétés communales, la zone de police. C'est une bonne chose. En effet, avant de chercher des économies d'échelle entre communes et de voir comment travailler avec d'autres communes, les communes feraient bien de chercher des économies d'échelle à travers leurs différents services.

Il y a actuellement cinq communes et cinq CPAS qui sont engagés dans un marché conjoint. Nous avançons donc. Nous pourrions peut-être faire le point dans quelques mois lorsque nous aurons testé la réaction de l'ensemble des communes.

Il est facile de dire qu'il faut mettre sur pied une centrale d'achat, mais il faut que les communes en soient également persuadées. Certaines communes peuvent donner le sentiment de se dessaisir de leurs prérogatives. Il faut donc venir avec une analyse objective et des résultats suffisamment attractifs pour les convaincre de s'engager dans un tel projet.

Je vous propose d'en rester là aujourd'hui, mais que vous m'interrogiez à nouveau d'ici trois ou quatre mois pour voir comment le dossier aura évolué.

- L'incident est clos.

QUESTION ORALE DE M. WILLEM DRAPS

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-

kunnen voorleggen.

Ik stel voor dat u binnen drie of vier maanden hierover opnieuw een vraag stelt.

- Het incident is gesloten.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER WILLEM DRAPS

TOT DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGE-

CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "les documents budgétaires à transmettre à la tutelle".

Mme la présidente.- En l'absence de l'auteur, excusé, et avec l'accord du ministre-président, la question orale est lue par M. Philippe Pivin.

La parole est à M. Pivin.

M. Philippe Pivin.- Actuellement, le service de la tutelle demande aux communes de lui transmettre tous leurs budgets et comptes en cinq exemplaires papier, ce qui correspond à un volume très important pour l'ensemble des communes bruxelloises.

Compte tenu de l'évolution des modes de transmission par voie électronique, ces exigences sont-elles encore d'actualité ? Ne conviendrait-il pas, à tout le moins, de réduire le nombre d'exemplaires papier à transmettre ?

Mme la présidente.- C'est une question de développement durable.

La parole est à M. Picqué.

M. Charles Picqué, ministre-président.- Il est vrai que les communes sont invitées à transmettre cinq exemplaires papier de leurs budgets et de leurs comptes. Un exemplaire est destiné aux archives officielles, un autre à la consultation publique, un autre à l'agent traitant du service de la tutelle, un autre au cabinet du ministre de tutelle et le dernier est destiné à l'inspection régionale.

Faut-il continuer à transmettre les documents papier, compte tenu de l'évolution des transmissions électroniques ? Je vous fais remarquer que, contrairement aux deux autres Régions, la transmission électronique des budgets et des comptes est organisée et obligatoire dans notre Région. Elle a débuté avec les budgets de

RING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de begrotingsdocumenten ten behoeve van het toezicht".

Mevrouw de voorzitter.- Bij afwezigheid van de indiener, die verontschuldigd is, en met instemming van de minister-president, wordt de mondelinge vraag door de heer Philippe Pivin voorgelezen.

De heer Pivin heeft het woord.

De heer Philippe Pivin (in het Frans).- Momenteel ontvangt de dienst Toezicht de begrotingen en rekeningen van de gemeenten in vijf exemplaren. Voor de negentien gemeenten samen betekent dat een hele papierberg.

Zou het niet beter zijn om die documenten elektronisch over te laten maken, of op zijn minst het aantal exemplaren te beperken?

Mevrouw de voorzitter (in het Frans).- Dat zou beter zijn voor het milieu.

De heer Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president (in het Frans).- Van de vijf exemplaren is er één bestemd voor de officiële archieven, één voor inzage door de bevolking, één voor de administratie, één voor het kabinet van de minister van Toezicht, en een laatste voor de gewestelijke inspectiedienst.

In tegenstelling tot de andere gewesten heeft het Brussels Gewest de elektronische verzending van de begrotingen en rekeningen al verplicht gemaakt sinds de begroting 2009.

De technische problemen zijn ondertussen grotendeels weggewerkt. Toch heeft alleen de papieren versie een officiële waarde. De elektronische

l'exercice 2009 et les comptes de l'exercice 2008. Nous sommes en avance sur ce plan-là par rapport aux deux autres Régions.

Après un certain nombre de difficultés techniques dont on a déjà parlé en commission, la transmission électronique ne pose plus trop de problèmes. Néanmoins, la version papier reste la version officielle. La transmission électronique sert à alimenter une base de données sur les finances communales. Mais cet outil, très précieux, se limite aux données chiffrées des budgets et comptes communaux. Les annexes des différents rapports ne sont transmises que dans la version papier.

Comme nous sommes au début de l'expérience électronique, nous souhaitons encore effectuer quelques contrôles. Nous allons tout doucement vers la transmission électronique exclusive. Je consulterai mon administration afin de déterminer s'il est possible de réduire le nombre d'exemplaires pour la transmission du budget 2011.

Je demande encore un peu de patience pour cette période de transition qui nous mène du papier vers l'électronique. Mais je pense que nous serons en mesure d'écarter les exemplaires papier, si ce n'est en 2011, en 2012.

- L'incident est clos.

QUESTION ORALE DE M. FOUAD AHIDAR

À M. CHARLES PICQUÉ, MINISTRE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DES POUVOIRS LOCAUX, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE, DES MONUMENTS ET SITES, DE LA PROPRIÉTÉ PUBLIQUE ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT,

concernant "les déclarations de la ministre de l'Intérieur Annemie Turtelboom sur le manque d'effectifs dans les zones de police bruxelloises".

versie wordt gebruikt voor een database over de gemeentelijke financiën. De bijlagen zijn echter alleen in de papieren versie opgenomen.

Het elektronisch versturen van de begrotingen en rekeningen zal verder worden verbeterd, zodat de papieren exemplaren op termijn kunnen verdwijnen. Ik zal mijn administratie vragen of het mogelijk is het aantal exemplaren te beperken tegen de indiening van de begroting 2011.

Ik wil u vragen om tijdens deze overgangperiode van papieren naar elektronische drager nog wat geduld te oefenen. Normaal gezien zou de afschaffing van de papieren versie in 2012 een feit moeten zijn.

- Het incident is gesloten.

MONDELINGE VRAAG VAN DE HEER FOUAD AHIDAR

AAN DE HEER CHARLES PICQUÉ, MINISTER-PRESIDENT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET PLAATSELIJKE BESTUREN, RUIMTELIJKE ORDENING, MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, OPENBARE NETHEID EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING,

betreffende "de uitspraken van minister van Binnenlandse Zaken Annemie Turtelboom over het tekort aan manschappen in de Brusselse politiezones".

Mme la présidente.- La parole est à M. Ahidar.

M. Fouad Ahidar (*en néerlandais*).- *La ministre Turtelboom a déclaré que le manque d'effectifs dans les zones de police incombe principalement aux communes. Cette insuffisance serait en effet due à l'insuffisance des moyens qu'elles consacrent à leur zone. Elle précise notamment que la zone de Bruxelles Nord n'est pas affectée par ce problème, selon elle.*

Pouvez-vous nous confirmer cette information ? Quelles sont les zones concernées par ce problème ? Quel est le manque d'effectifs par zone ?

Pensez-vous également que les communes accordent trop peu de moyens à la police ? De quelles communes s'agit-il précisément ? Avez-vous eu des contacts avec la ministre ? Quels en sont les résultats ?

Mme la présidente.- La parole est à M. Picqué.

M. Charles Picqué, ministre-président (*en néerlandais*).- *Le fonctionnement des zones de police est un problème important. Nous y consacrerons un large débat dans les jours et semaines qui viennent.*

Les policiers ont manifesté hier encore pour exprimer leur insatisfaction. Leurs exigences portent sur l'engagement de 735 policiers supplémentaires à Bruxelles. Le manque d'effectifs et de moyens concerne toutes les zones de police. Sur les six zones, trois disposent d'un effectif opérationnel plus important que le nombre minimum requis. Cela reste toutefois un effectif

Mevrouw de voorzitter.- De heer Ahidar heeft het woord.

De heer Fouad Ahidar.- Ik kan niet in de toekomst kijken, maar vandaag blijkt dat mijn vraag zeer actueel is. Morgen zullen zeker nog heel wat collega's het woord nemen over deze kwestie.

In een interview met P-magazine van 29 december 2009 legde minister Annemie Turtelboom de verantwoordelijkheid voor het tekort aan manschappen in de politiezones de bal in het kamp van de Brusselse gemeenten. Volgens haar is het personeelstekort grotendeels te wijten aan de aandacht die de gemeenten aan de politie schenken. Zones met een tekort aan manschappen maken volgens minister Turtelboom onvoldoende middelen vrij voor de politie. Ze verwijst bijvoorbeeld naar de Zone Brussel Noord, die volgens haar geen problemen heeft met personeelstekorten.

Kunt u bevestigen dat de politiezone Brussel Noord voldoende manschappen heeft? In welke zones is er wel een probleem? Hoeveel manschappen zijn er tekort en in elke zone?

Bent u het eens met de mening van minister Turtelboom dat er in de Brusselse gemeenten te weinig middelen worden uitgetrokken voor de politie? Over welke gemeenten gaat het precies? Hebt u naar aanleiding van de uitspraken van minister Turtelboom al overleg met haar gepleegd? Wat heeft dat opgeleverd?

Mevrouw de voorzitter.- De heer Picqué heeft het woord.

De heer Charles Picqué, minister-president.- De werking van de politiezones is een belangrijk probleem, waar we de komende dagen en weken zeker een ruim debat over zullen voeren.

Gisteren nog hebben de politiemensen betoogd om hun ontevredenheid te uiten. Een van hun eisen slaat op de nood aan 735 bijkomende politieagenten in Brussel. Alle politiezones kampen zowel met een gebrek aan personeel als met een gebrek aan middelen. Van de zes zones beschikken er maar drie over een operationeel effectief dat groter is dan het minimum aantal manschappen dat is vastgelegd in het besluit van september 2001.

minimal.

Depuis 2001, les corps de police locaux ont vu leurs missions s'alourdir, notamment en raison des réunions européennes ou parce qu'ils doivent assurer le maintien de l'ordre dans les prisons. Il y a en outre un manque d'effectifs au niveau du cadre moyen des inspecteurs et des inspecteurs principaux. Dans certaines zones, de nombreuses personnes partiront également à la retraite au cours des prochaines années.

Les communes bruxelloises assurent 67% du financement des zones de police, l'État fédéral prenant le reste à sa charge.

Selon moi, le gouvernement fédéral doit consacrer davantage de moyens aux zones de police bruxelloises pour plusieurs raisons que j'ai déjà évoquées. Actuellement, les communes y consacrent trop d'argent.

Je me suis demandé ce qu'il en était de l'évolution du financement des zones de police bruxelloises par l'État fédéral. Il s'avère qu'après consolidation des comptes et budgets, le montant des dix-neuf dotations communales pour les zones de police a augmenté de 60 millions d'euros entre 2002 et 2008, soit une hausse de près de 30%. Les dotations communales pour 2009 s'élèvent à 272 millions d'euros.

J'ai répété à la ministre Turtelboom que le gouvernement fédéral devait prendre une initiative afin de mettre sur pied une réserve d'intervention pour les zones de police. La réserve prévue, de 30 policiers, ne suffit pas. Le gouvernement bruxellois continue d'essayer de convaincre l'État fédéral qu'il n'a pas tenu suffisamment compte des spécificités de Bruxelles. Nous allons préparer une liste de nos demandes en vue d'une réunion qui aura lieu dans les prochains jours.

Mais nous ne devons pas sous-estimer les efforts fournis par les communes.

Dit is echter maar een minimale bezetting. Sinds 2001 hebben de lokale politiekorpsen hun opdracht alleen maar zwaarder zien worden, bijvoorbeeld door de Europese vergaderingen en bijeenkomsten in Brussel of door het feit dat ze steeds vaker de ordehandhaving moeten overnemen in de gevangnissen. Er is bovendien een tekort bij het middenkader van inspecteurs en hoofdinspecteurs, die het grootste deel vormen van de gewapende manschappen op het terrein. In bepaalde zones gaan de komende jaren ook heel wat mensen met pensioen.

U vraagt me of ik het met de minister van Binnenlandse Zaken eens ben dat er in de Brusselse gemeenten te weinig middelen worden uitgetrokken voor de politie. Welnu, de Brusselse gemeenten zorgen voor 67% van de financiering van de zes politiezones. Volgens mij is dat genoeg. De federale overheid zorgt voor de rest van de middelen.

Ik vind dat de federale overheid meer geld moet verstrekken voor de Brusselse politiezones om meerdere redenen die ik al heb toegelicht. Ik denk dat de gemeenten te veel geld besteden aan de politie en de federale overheid te weinig. Dat is mijn persoonlijke standpunt en uiteraard deelt niet iedereen mijn mening. Per inwoner is de bijdrage van de gemeenten voor de politiezones hoger dan die voor de OCMW's. Je mag die zaken natuurlijk niet zomaar met elkaar vergelijken, maar het geeft toch een idee.

Ik heb me afgevraagd hoe het gesteld is met de evolutie van de financiering van de Brusselse politiezones door de federale overheid. Uit mijn gegevens, die teruggaan tot 2002, blijkt dat na consolidatie van de rekeningen en begrotingen het bedrag van de 19 gemeentelijke dotaties voor de politiezones met 60 miljoen euro is toegenomen tussen 2002 en 2008. Dat is een stijging met bijna 30%. De gemeentelijke dotaties voor 2009 lopen op tot 272 miljoen euro.

Ik heb mevrouw Turtelboom enkele maanden geleden ontmoet, in het kader van de rellen in Molenbeek, en bij die gelegenheid heb ik herhaald dat de federale regering een initiatief moet nemen om een interventiereserve op te richten voor de politiezones. De minister van Binnenlandse Zaken plande een reserve van 30 politiemensen, maar dat volstaat niet. De Brusselse regering probeert de federale overheid verder te overtuigen van het feit

Mme la présidente.- La parole est à M. Ahidar.

M. Fouad Ahidar (*en néerlandais*).- *Les syndicats disent qu'il faut 735 policiers supplémentaires à Bruxelles. Comment parviennent-ils à ce chiffre ? Qui financera ces agents ? Demande-t-on des efforts au fédéral, à la Région bruxelloise ou aux communes ? Qu'envisagez-vous concrètement ?*

M. Charles Picqué, ministre-président (*en néerlandais*).- *J'attends trois choses du gouvernement fédéral. Premièrement, nous pourrions alléger la tâche des zones de police si le fédéral prenait à son compte une série de missions.*

Deuxièmement, les normes KUL, qui datent de 2001, doivent être revues à la hueur de l'évolution de Bruxelles. Le fédéral devra davantage délier les cordons de la bourse.

Troisièmement, nous rencontrons des difficultés au niveau du recrutement des agents de police, et ce pour diverses raisons. Selon moi, il faut adapter les examens linguistiques et, de manière générale, revoir les conditions de recrutement.

J'aborderai ces trois aspects avec le fédéral.

dat zij onvoldoende rekening gehouden heeft met de eigenheid van Brussel. De regering zal een lijst opstellen van haar wensen en verwachtingen ten aanzien van de federale overheid, met het oog op een vergadering die de komende dagen moet plaatsvinden.

We mogen de inspanningen van de gemeenten evenwel niet onderschatten.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Ahidar heeft het woord.

De heer Fouad Ahidar.- We hebben morgen de gelegenheid om het debat uitgebreid voort te zetten. Mijnheer Picqué, volgens de vakbonden zijn er 735 extra politieagenten nodig in Brussel. Hoe komen ze tot dat cijfer? Wie zal dat betalen? Vragen ze inspanningen van de federale overheid, de Brusselse overheid, of de gemeenten? Het kan de burgers niets schelen wie wat betaalt. Ze willen gewoon meer blauw op straat zien.

Wat bent u concreet van plan? Gaat u minister Turtelboom vragen om met geld over de brug te komen voor 735 politieagenten?

Mijn andere vragen kunnen morgen aan bod komen. Mevrouw Brouhon zal dan ook het woord nemen.

De heer Charles Picqué, minister-president.- Ik verwacht drie zaken van de federale overheid. Ten eerste kunnen we de taken van de politiezones verlichten als de federale overheid een aantal opdrachten overneemt, zoals de bewaking van de gevangenis, het vervoer van gedetineerden, de bewaking van strategische locaties in de stad enzovoort. Dat is een kwestie van gezond verstand. Het is onaanvaardbaar dat allerlei taken worden doorgeschoven naar de politie.

Ten tweede moeten de KUL-normen worden bijgestuurd in het licht van de manier waarop Brussel evolueert. De normen dateren van 2001. Inmiddels is er heel wat veranderd in het maatschappelijke leven. De federale overheid zal dieper in de buidel moeten tasten.

Ten derde hebben we problemen met de aanwerving van politieagenten. Daarvoor zijn verschillende oorzaken. De aanwervingsvoorwaarden maken het moeilijk om nieuwe mensen te vinden.

- *L'incident est clos.*

INTERPELLATION

Mme la présidente.- L'ordre du jour appelle l'interpellation de M. Pivin.

INTERPELLATION DE M. PHILIPPE PIVIN

**À M. CHRISTOS DOULKERIDIS,
SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ
DU LOGEMENT ET DE LA LUTTE
CONTRE L'INCENDIE ET L'AIDE
MÉDICALE URGENTE,**

**concernant "l'impact de la réforme fédérale
des services de lutte contre l'incendie sur les
interventions du SIAMU bruxellois".**

Mme la présidente.- La parole est à M. Pivin.

M. Philippe Pivin.- Lorsque j'ai déposé cette interpellation, les pompiers bruxellois n'étaient pas encore dans la rue. Cependant, le problème du cadre linguistique du SIAMU était déjà à l'ordre du jour. Il est vrai qu'il l'est depuis plusieurs années ! Jusqu'ici, aucune solution n'a été trouvée. Nous espérons donc que vous ferez mieux et plus vite que vos prédécesseurs.

Ma question ne porte pourtant pas sur ce problème de longue date, mais sur l'avenir du SIAMU et les possibles conséquences de la prochaine réforme

Hetzelfde probleem stelt zich trouwens bij de brandweer. Volgens mij moeten de taalexamens worden aangepast en moeten de aanwervingsvoorwaarden in het algemeen worden bijgestuurd.

Die drie zaken wil ik bespreken met de federale overheid.

Het belangrijkste is dat de ordehandhaving wordt gegarandeerd. De rest is bijzaak. We moeten in staat zijn om mensen en goederen te beschermen.

- *Het incident is gesloten.*

INTERPELLATIE

Mevrouw de voorzitter.- Aan de orde is de interpellatie van de heer Pivin.

INTERPELLATIE VAN DE HEER PHILIPPE PIVIN

**TOT DE HEER CHRISTOS
DOULKERIDIS, STAATSSECRETARIS
VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
GEWEST, BELAST MET HUIS-
VESTING EN BRANDBESTRIJDING EN
DRINGENDE MEDISCHE HULP,**

**betreffende "de impact van de federale
hervorming van de brandweerdiensten voor
de interventies van de DBDMH in Brussel".**

Mevrouw de voorzitter.- De heer Pivin heeft het woord.

De heer Philippe Pivin (*in het Frans*).- *Toen ik mijn interpellatie indiende, hadden de brandweermannen nog niet betoogd, maar het probleem met het taalkader sleepte wel al jaren aan. Er is nog steeds geen oplossing.*

Mijn interpellatie gaat echter over de gevolgen van de federale hervorming van de brandweerdiensten voor de DBDMH. In de regeringsverklaring van 16 juli 2009 stond dat de regering er bij de federale overheid op zou blijven aandringen dat de Brusselse brandweerdiensten vol-

fédérale des services de protection civile. Dans la déclaration gouvernementale bruxelloise énoncée le 16 juillet 2009, vous indiquiez que "le gouvernement continuera à plaider auprès du gouvernement fédéral pour que la Région bénéficie, dans le cadre de la réforme des services d'incendie et de l'aide adéquate la plus rapide, d'un financement adapté à l'ampleur des missions des services d'incendie qui dépassent le cadre strict de son territoire". En effet, l'ordonnance du 19 juillet 1990 portant création du SIAMU en tant qu'organisme bruxellois d'intérêt public prévoit en son article 10 les "moyens" de celui-ci et précise en son point 4 : les "moyens octroyés par l'État ou les autres pouvoirs publics".

Dès lors, je souhaiterais savoir quel impact la réforme des services de protection civile, en cours de décision au niveau fédéral, aura sur notre service bruxellois.

Que fait le gouvernement bruxellois face aux possibles enjeux financiers concernant le SIAMU bruxellois dans le cadre de cette réforme fédérale ? Considérant le sous-financement de la Région, cet élément me semble important à préciser.

Avez-vous mené, ou menez-vous actuellement, une action vis-à-vis du fédéral afin de garantir, au travers de cette réforme fédérale, les moyens nécessaires pour le SIAMU bruxellois ?

Avez-vous envisagé ou estimez-vous envisageable de transmettre, en collaboration avec les directions administrative et opérationnelle du SIAMU, un état des lieux informatif du SIAMU bruxellois à destination du gouvernement fédéral ?

Pouvez-vous nous garantir dès aujourd'hui que la réforme fédérale n'aura pas d'impact ni sur le financement ni sur le personnel du SIAMU ?

Enfin, selon certaines informations, la réforme fédérale des services de protection civile aura un impact sur le nombre d'interventions à réaliser par le SIAMU bruxellois. Est-ce exact ? Si oui, dans quelle proportion ?

Discussion

Mme la présidente.- La parole est à M. Defossé.

doende geld krijgen. In de ordonnantie van 19 juli 1990 betreffende de oprichting van de DBDMH wordt immers verwezen naar middelen die door de federale overheid of anderen overheden worden verstrekt.

Wat zijn de gevolgen van de federale hervorming voor de Brusselse brandweer?

Hoe reageert de regering op de mogelijke financiële lasten die de hervorming met zich mee kan brengen?

Zult u ervoor zorgen dat de DBDMH voldoende geld krijgt van de federale overheid?

Zult u in samenwerking met de directie van de DBDMH een stand van zaken van de Brusselse brandweer aan de federale overheid bezorgen?

Zal de federale hervorming geen gevolgen hebben voor de financiering en het personeel van de DBDMH?

Volgens bepaalde bronnen zou de hervorming gevolgen hebben voor het aantal interventies van de DBDMH. Klopt dat?

Bespreking

Mevrouw de voorzitter.- De heer Defossé heeft het woord.

M. Jean-Claude Defossé.- Après l'émotion provoquée par la terrible catastrophe de Ghislenghien, tous les responsables politiques faisaient chorus et réclamaient d'urgence, avec une belle unanimité, une réforme profonde des services de pompiers. Urgence pour la modernisation des équipements, du matériel, des véhicules, des casernes, etc. Urgence aussi de créer de véritables écoles de formation et d'entraînement pour les soldats du feu.

Il faut rappeler qu'en Belgique, deux tiers des pompiers sont des volontaires. Une loi fédérale a été votée en mai 2007 pour accélérer cette indispensable réforme. Hélas, ceux qui risquent leur vie pour sauver la nôtre n'y ont vu que du feu et, comme sœur Anne, ils n'ont toujours rien vu venir. Pire, la ministre de l'Intérieur, la libérale Annemie Turtelboom, n'a pas trouvé les 70 millions d'euros nécessaires pour concrétiser ces belles promesses.

La situation des services de secours est moins critique en Région bruxelloise qu'ailleurs dans le pays, parce que tous les pompiers bruxellois sont professionnels.

Quelles conséquences cette "anémie" du budget fédéral aura-t-elle en Région de Bruxelles-Capitale et dans sa grande périphérie, puisque le SIAMU intervient bien au-delà des dix-neuf communes quand c'est nécessaire ? En clair, cela aura-t-il des répercussions sur la sécurité des habitants et du personnel de secours ?

Quel est l'état d'avancement de vos négociations pour trouver une solution au problème récurrent du statut du personnel du SIAMU et de son cadre linguistique ?

Mme la présidente.- La parole est à M. Azzouzi.

M. Mohamed Azzouzi.- Nous avons déjà eu l'occasion, lors d'une précédente commission, d'évoquer le problème de l'exigence de bilinguisme au sein du SIAMU. Il convient avant tout de préserver le bilinguisme en termes d'acquis et le bilinguisme fonctionnel.

La simplification des procédures est nécessaire mais elle ne résout pas nécessairement tout, surtout à Bruxelles où les choses ne semblent pas évoluer

De heer Jean-Claude Defossé (in het Frans).- Na de ramp van Ghislenghien, vroegen de politieke verantwoordelijken unaniem een diepgaande hervorming van de brandweer. Ze wilden moderner materieel en betere opleidingen.

In België bestaat twee derde van de brandweer uit vrijwilligers. In mei 2007 keurde het federale parlement een wet goed om deze noodzakelijke hervorming te bespoedigen. Helaas heeft minister van Binnenlandse Zaken Turtelboom de 70 miljoen euro die daarvoor nodig is, niet gevonden.

In het Brussels Gewest is de situatie minder kritiek, omdat de brandweerlieden hier allemaal beroepsmensen zijn.

Welke gevolgen heeft het achterwege blijven van de hervormingen voor de veiligheid van de bewoners en het reddingspersoneel in de negentien gemeenten en in de brede rand daarrond, waar de DBDMH ook optreedt?

Hoe staat het met uw onderhandelingen over het personeelsstatuut en het taalkader binnen de DBDMH?

Mevrouw de voorzitter.- De heer Azzouzi heeft het woord.

De heer Mohamed Azzouzi (in het Frans).- We moeten de verworven tweetaligheid en de functionele tweetaligheid bewaren.

Een vereenvoudiging van de procedures is nodig, maar lost niet alles op.

Welk deel van het federale budget voor de hervorming is voor Brussel bestemd?

favorablement.

Qu'a-t-on pris en compte dans le budget fédéral pour Bruxelles, dans le cadre de la réforme ?

Ce point sera-t-il inscrit au Comité de concertation ?

Quelles sont les avancées actuelles dans le cadre de la rédaction des arrêtés royaux devant concrétiser les modes de financement de la zone de secours qu'est, en réalité, le SIAMU ?

Mme la présidente.- La parole est à M. Doulkeridis.

M. Christos Doulkeridis, secrétaire d'État.- À l'initiative du SPF Intérieur, différents groupes de travail ont été mis en place, notamment avec les représentants des divers services incendie. L'objectif était de discuter des implications de la réforme de la loi sur la sécurité civile et sur les services incendie du Royaume d'une part, d'autre part de la problématique des zones de secours et des implications sur le délai d'intervention. Il s'agissait également de se pencher sur le mode de financement du niveau fédéral vers les différentes zones de secours du pays.

Il est à noter que, dans un premier temps, la Région de Bruxelles-Capitale avait été oubliée. Cet oubli a été réparé à l'initiative du gouverneur de l'époque et un groupe de travail a été mis en place sur la problématique de la Région de Bruxelles-Capitale et du SIAMU.

En-dehors des membres du SPF Intérieur, la délégation bruxelloise était constituée de représentants du cabinet du ministre Cerexhe, des membres opérationnels du SIAMU de Bruxelles et d'un membre représentant le gouverneur de Bruxelles. La préoccupation pour le gouverneur était de corriger le texte de loi et d'y faire insérer la Région de Bruxelles-Capitale comme zone de secours, ce qui était d'ailleurs prévu dans les travaux préparatoires de la loi.

En effet, le texte approuvé par le parlement fédéral excluait la Région de Bruxelles-Capitale comme zone de secours, ce qui excluait de facto le financement de la Région de Bruxelles-Capitale par l'État fédéral.

Staat dit punt op de agenda van het overlegcomité?

Hoe staat het met de koninklijke besluiten die de financieringswijze moeten concretiseren van de hulpverleningszone die de DBDMH vormt?

Mevrouw de voorzitter.- De heer Doulkeridis heeft het woord.

De heer Christos Doulkeridis, staatssecretaris (in het Frans).- *De FOD Binnenlandse Zaken heeft verschillende werkgroepen opgestart met vertegenwoordigers van de brandweerdiensten om de gevolgen van de hervorming van de wet op de brandweerdiensten te bespreken en de problematiek van de hulpverleningszones en de snelheid van optreden. De werkgroepen buigen zich ook over de federale financiering van de verschillende hulpverleningszones.*

Het Brussels Gewest werd aanvankelijk over het hoofd gezien, maar de toenmalige gouverneur heeft ook voor Brussel een werkgroep op touw gezet.

De Brusselse delegatie bestond uit vertegenwoordigers van het kabinet Cerexhe, de operationele leden van de DBDMH en de gouverneur. De delegatie wilde het Brussels Gewest in de wet laten opnemen als hulpverleningszone.

In de tekst die het federale parlement goedkeurde, was dit niet het geval, zodat de federale overheid de DBDMH niet kon financieren.

In de wet van juni 2006 staat echter een artikel op grond waarvan de Brusselse gouverneur een beroep moet doen op de federale regering voor een toelage aan de DBDMH. Destijds werd er een verdeelsleutel bepaald volgens dewelke 50% van de kosten ten laste vielen van de federale overheid en de rest van de hulpverleningszones.

De federale overheid had 70 miljoen euro begroot, maar wegens de besparingsmaatregelen is dat bedrag niet toegekend aan de hulpverleningszones.

Toutefois, dans la loi de juin 2006, un article prévoit que le gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale doit solliciter le gouvernement fédéral en vue d'obtenir le subventionnement pour le SIAMU de Bruxelles. La clé de répartition annoncée à l'époque était, dans le cadre du financement des zones de secours, de 50 % à charge du gouvernement fédéral et de 50 % à charge des zones de secours.

Une enveloppe de 70 millions d'euros était inscrite au budget de l'État fédéral, mais en raison de l'austérité budgétaire au niveau fédéral, cette somme n'a objectivement pas été allouée au financement des zones de secours. Il est à noter que la répartition qui était prévue, et qui nous a été communiquée, de cette enveloppe ne prévoyait pas de financement spécifique pour Bruxelles. C'est pourquoi nous avons demandé au fédéral de rouvrir la discussion sur la mise en oeuvre de la loi de juin 2006 afin de discuter du financement fédéral à l'égard du SIAMU de Bruxelles.

Il y a donc deux problèmes par rapport à ce financement : d'une part, il n'a pas du tout été exécuté et, d'autre part, même s'il l'avait été, au stade actuel, il n'y avait pas de montant prévu pour la Région bruxelloise.

Par rapport à vos questions sur l'impact des interventions réalisées par le SIAMU de Bruxelles en dehors de la Région de Bruxelles-Capitale, il n'existe pas, de manière formelle, d'accords d'appui latéral avec le Brabant wallon ou le Brabant flamand, sauf pour quelques communes isolées avec lesquelles il existe des accords et des conventions.

La réforme fédérale instaurant le système de 'secours adéquat le plus rapide' amène nos services du SIAMU à intervenir très régulièrement auprès de communes de la périphérie bruxelloise sans qu'il n'existe de mécanisme de valorisation financière pour compenser ces interventions.

En vertu de ce système de 'secours adéquat le plus rapide' qui fait en sorte que les interventions ont lieu en fonction de la localisation des casernes - ce qui est logique puisqu'on prend le critère de la sécurité en considération avant le critère institutionnel mais pose le problème de son financement corollaire -, le coût des interventions du SIAMU en dehors de la Région bruxelloise a

Overigens was er niet voorzien in een specifieke financiering voor Brussel. We hebben de federale regering dan ook verzocht om de discussie over de toepassing van de wet van juni 2006 opnieuw te openen en de financiering van de Brusselse brandweer te bespreken.

U stelde een vraag over het aantal interventies van de DBDMH buiten het Brussels Gewest. Welnu, er bestaan geen formele akkoorden met Waals-Brabant of Vlaams-Brabant. Enkel met wat afzonderlijke gemeenten zijn er akkoorden gesloten.

Aangezien de federale hervorming ertoe leidt dat de meest geschikte en snelst beschikbare hulpverlener wordt ingeschakeld, moet de DBDMH zeer vaak optreden in de Rand, zonder dat daarvoor een financiële compensatieregeling voorzien is.

Door die regeling moet de DBDMH ongeveer 250 keer per jaar uitrukken naar de Rand, wat in totaal ongeveer 250.000 euro kost. Het Brussels Gewest krijgt daarvoor geen cent van de federale regering. Ik ben niet tegen de regeling omdat veiligheid van prioritair belang is, maar ik verwacht een tegemoetkoming van de federale regering.

U vraagt of er gevolgen zijn voor de organisatie van de brandweer of de veiligheid van de Brusselaars. Welnu, dat is niet het geval. De brandweer kan zijn taken aan. De gevolgen zijn van financiële en organisationele aard. Het Brussels Gewest trekt jaarlijks ongeveer 85 miljoen euro uit voor de brandweer. De veiligheid komt niet in het gedrang.

De vorige regering had een taalkader goedgekeurd, dat ten gevolge van een beroep bij de Raad van State werd afgeschoten. Volgens de Raad van State moet het toekomstige taalkader uitgaan van een telling over een periode van minstens zes maanden.

In oktober is een telling van start gegaan. Als we alle juridische garanties willen hebben dat het nieuwe taalkader wordt goedgekeurd, kunnen we het dus pas vanaf april uitwerken.

Ondertussen klagen de minister-president en ikzelf regelmatig de problemen aan waarmee de Brusselse administratie - en in het bijzonder de

été estimé à 250.000 euros par an, pour environ 250 sorties par an, qui ne sont pas compensés, ni par les communes avoisinantes ni par le fédéral. La Région assume cette situation, parce que le critère de sécurité doit être prioritaire, mais demande néanmoins que cette situation puisse être corrigée.

Vous me demandez si cela a un impact sur l'organisation des services ou sur la sécurité des Bruxellois. Cela n'a pas d'impact direct sur la sécurité des Bruxellois, puisque nos services interviennent de manière qualitative. Cela a toutefois un impact indirect dans la mesure où c'est un manque à gagner pour la Région bruxelloise. En outre, comme ces interventions en dehors de la Région nécessitent la mobilisation de femmes et d'hommes du SIAMU et ne sont pas financées, et que nous sommes dans un cadre relativement restreint, cela a des conséquences en termes d'organisation. Mais actuellement, et tant que la Région bruxelloise maintient ses efforts de financement - qui sont de l'ordre de 85 millions d'euros par an -, il n'y a pas de problèmes directement liés à la sécurité. Je ne voudrais pas qu'on s'affole davantage sur le terrain par rapport à cette situation.

Vous m'interpellez sur les problèmes posés par le cadre linguistique. Comme nous l'avons dit à la direction et aux différents syndicats - ceux qui manifestent et ceux qui ne manifestent pas -, le gouvernement précédent avait adopté un cadre linguistique qui a été cassé par le Conseil d'État suite à un recours, avec une motivation qui demandait notamment qu'un comptage puisse être effectué sur une durée minimale de six mois.

Ce comptage, comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire au sein de cette commission, a commencé au mois d'octobre. Si nous voulons présenter les garanties juridiques les plus sérieuses possibles pour que ce nouveau cadre linguistique ne soit pas à son tour cassé par le Conseil d'État, il faut au minimum attendre la fin de cette période de six mois.

Néanmoins, il est évident que le gouvernement s'est exprimé à de nombreuses reprises, par la voix du ministre-président ou la mienne, pour souligner les difficultés dans lesquelles étaient placées l'ensemble des administrations bruxelloises régionales - en particulier le SIAMU, compte tenu

brandweer - wordt geconfronteerd ten gevolge van de taalvereisten die door de federale overheid worden opgelegd.

Deze week nog hebben de minister-president en ikzelf een schrijven gericht tot de premier met de vraag de problematiek zo snel mogelijk aan te pakken.

Wat de eisenbundel van de vakbonden betreft, onder meer over een aanpassing van het statuut, is er eind maart een ontmoeting gepland met de vakbonden die de staking hebben geleid.

de l'impact sur la sécurité des opérations à réaliser -, difficultés qui sont dues aux contraintes linguistiques imposées par l'État fédéral.

Cette semaine, le ministre-président et moi-même avons écrit au premier ministre Yves Leterme pour le sensibiliser et lui demander de mettre à l'agenda cette problématique le plus rapidement possible afin de sortir de cette fragilité perpétuelle à laquelle nous sommes confrontés, qui nous amène à essayer d'adopter des cadres linguistiques qui sont malheureusement régulièrement cassés par le Conseil d'État compte tenu des contraintes imposées par l'État fédéral.

Par rapport à la question des statuts et à une série d'autres points qui figurent à l'agenda des revendications des syndicats, nous avons arrêté un calendrier de travail. Une réunion avec les syndicats qui ont conduit la grève de ces derniers jours est d'ores et déjà fixée à la fin du mois de mars.

Mme la présidente.- La parole est à M. Pivin.

M. Philippe Pivin.- J'ai été surpris d'entendre que notre région avait été complètement oubliée. Ce n'est pas cela qui va arranger les choses pour ce qui est de la motivation. Mais je ne doute pas que le corps des pompiers a à coeur de faire de la sécurité une priorité.

Il n'en demeure pas moins qu'entendre dire qu'il y a 250 interventions en plus pour un coût de 250.000 euros et que tout cela devrait être supporté sans réagir n'est pas tolérable. Je compte sur vous en tant que responsable en charge de ce dossier pour qu'un correctif intervienne au plus tôt et qu'on ne continue pas à aggraver le malaise au travers de ces sollicitations de plus en plus importantes du fédéral vers la Région.

M. Christos Doulkeridis, secrétaire d'État.- Je ne peux pas vous laisser dire qu'il n'y aurait pas eu de réaction. D'une part, ce point fera l'objet d'un prochain Comité de concertation. D'autre part, cette situation n'est pas du chef de la Région bruxelloise, puisque nous payons les conséquences de l'attitude du gouvernement fédéral. Je vous encourage d'ailleurs à solliciter qui vous voulez au gouvernement fédéral pour avoir la position la plus cohérente possible par rapport à ce dossier.

Mevrouw de voorzitter.- De heer Pivin heeft het woord.

De heer Philippe Pivin (in het Frans).- *Dat het Brussels Gewest vergeten werd, is niet echt motiverend. Toch zal het brandweerkorps van veiligheid een prioriteit blijven maken.*

Dat wij 250 bijkomende interventies, die 250.000 euro kosten, zelf moeten bekostigen zonder te reageren, is onaanvaardbaar. U moet dit rechtzetten en ervoor zorgen dat de federale overheid ophoudt steeds meer te vragen van het gewest.

De heer Christos Doulkeridis, staatssecretaris (in het Frans).- *Wij hebben wel gereageerd. Wij betalen de gevolgen van de federale houding. Ik vraag u daarom om de geschikte mensen aan te spreken op federaal niveau.*

Ondertussen staat deze kwestie op de agenda van het Overlegcomité. Wij zijn ontevreden over de situatie, maar we kunnen ze niet oplossen zonder de medewerking van de federale overheid.

Le gouvernement a donc décidé de saisir le Comité de concertation à ce sujet. Nous ne nous contentons pas de constater ladite situation. Mais, pour pouvoir rectifier les choses, il faut être deux. C'est inévitable. Nous ne pouvons pas nous substituer au gouvernement fédéral.

Je ne demanderai pas non plus à nos services d'arrêter les interventions. C'est la seule marge de manoeuvre directe à ma disposition. Mais je ne pense pas que qui que ce soit ici m'encouragerait à y recourir. Il ne faudra pas compter sur moi pour aller dans ce sens-là.

M. Philippe Pivin.- Je n'ai pas dit que vous étiez resté sans réaction. J'ai simplement dit que je comptais sur vous pour que vous ne laissiez pas ce problème en l'état.

Mme la présidente.- Je voudrais ajouter quelque chose en tant que présidente, mais aussi en tant que parlementaire et bourgmestre. La grève actuelle, qui concerne la prévention, met les bourgmestres en difficulté. On doit demander des rapports d'incendie avant l'ouverture des espaces publics et des commerces.

M. Christos Doulkeridis, secrétaire d'État.- J'ai signalé au syndicat libéral, organisateur de cette grève, que les conséquences de ce mouvement sont inacceptables à mes yeux. Je comprends parfaitement que des syndicats s'expriment pour faire part de leurs doléances. Cependant, comme nous ne sommes pas non plus dans une rupture de concertation, je ne comprends pas bien la teneur ni l'ampleur de cette action.

D'autre part, j'ai signalé hier à la direction, que cette situation n'était pas acceptable dans la mesure où elle prenait en otage des acteurs, des tiers, des commerçants, toute une série de personnes fragilisées dans un contexte économique extrêmement grave. Je lui ai demandé de prendre des mesures pour faire en sorte de corriger cette situation.

- *L'incident est clos.*

Mijn enige drukkingsmiddel is om de Brusselse diensten te vragen niet meer op te treden, maar dat ben ik niet van plan.

De heer Philippe Pivin (in het Frans).- *Ik heb alleen gezegd dat ik op u reken om de zaken niet te laten zoals ze zijn.*

Mevrouw de voorzitter (in het Frans).- *De huidige staking brengt de burgemeesters in moeilijkheden. Wij moeten brandveiligheidsrapporten hebben voor we openbare ruimten of winkels kunnen openen.*

De heer Christos Doulkeridis, staatssecretaris (in het Frans).- *Ik heb de liberale vakbond duidelijk gemaakt dat de gevolgen van de staking voor derden onaanvaardbaar zijn. Ik begrijp dit niet, aangezien de vakbonden genoeg andere gelegenheden hebben om hun eisen kenbaar te maken.*

Ik heb gisteren ook de directie gevraagd om iets aan deze situatie te doen, waar vooral derden onder lijden.

- *Het incident is gesloten.*